GUY MONTPETIT
dans la collection du MAJ

Le style pictural de Guy Montpetit de la fin des années 1960 et des années 1970 est facilement reconnaissable à ses aplats saturés de couleurs vives qui créent à elles seules une iconographie distincte. Travaillant majoritairement à l'acrylique sur des toiles de grand format, pour favoriser volontairement la réception du public, l'artiste peint des univers ludiques, pourtant complexes, où se déploient des jeux de formes et d'échelles. Entremêlant aplats et perspective, il rythme la surface d'une énergie et d'une impression de mouvement. Cette facture graphique personnelle et structurée, près du *hard edge* et du *pop art*, proviendrait de son parcours en lithographie.

À mi-chemin entre abstraction et figuration, ses formes géométriques symbolisent toujours quelque chose sans être entièrement abstraites. Elles réfèrent à des réalités ou à des concepts concrets comme l'amour, la sexualité et la politique. Dans les années 1970, Montpetit dispose dans ses tableaux des figures blanches aux contours arrondis. S'imposant comme le sujet de l'œuvre, elles contrastent avec l'arrière-plan coloré et confèrent aux tableaux un caractère organique. Elles illustrent les relations humaines heureuses ou malheureuses élaborées à partir de tensions visuelles entre formes et couleurs.

Julie Alary Lavallée, conservatrice des collections
et Marianne Longtin, stagiaire aux collections

La pensée de Guy Montpetit aujourd'hui sur ce corpus :

« Ces œuvres, telle une suite gestaltique où chaque récepteur devient son thérapeute et le ça freudien, permettent à celui qui regarde de se projeter dedans avec toutes les émotions qu'il porte en lui à son cœur défendant. En somme, ces œuvres invitent l'observateur à entreprendre sa propre recherche. »

Biographie

Guy Montpetit (1938-) est titulaire d'un baccalauréat en arts plastiques et d'un brevet de professeur spécialisé de l'École des beaux-arts de Montréal (1964). Il y a notamment étudié la gravure avec l'artiste Albert Dumouchel. Entre 1962 et 1964, il met sur pied des cours d'arts plastiques à l'Institut catholique des Sourds-Muets (aujourd'hui l'Institut Raymond-Dewar). Il étudie par la suite la gravure à l'Atelier 17 de Stanley William Hayter à Paris. De 1969 à 1972, Montpetit est président de la Société des artistes professionnels du Québec. Il participe dans les années 1970 à la réforme de la loi sur l'intégration des arts à l'architecture. À la même époque, il exécute une série d'œuvres d'art public à Montréal, dont une murale tridimensionnelle pour la Maison de Radio-Canada (1972-1973) et une murale dans la tour de ventilation de l'autoroute Ville-Marie (1972-1973). En 1976, il réalise l'œuvre intégrée de la station de métro Assomption et participe à Corridart (Programme arts et culture, Jeux olympiques de Montréal). Très engagé dans sa pratique et dans sa communauté, Guy Montpetit est membre fondateur et vice-président du Conseil de la peinture du Québec en 1979. On retrouve ses œuvres dans de nombreuses collections publiques et privées au Canada et à l'étranger. Il vit actuellement dans la région des Laurentides.

GUY MONTPETIT

Montréal, Québec, 1938

Nº8
1974

Acrylique sur toile
140 x 178 x 7,5 cm

Don anonyme
1981.184

GUY MONTPETIT
Montréal, Québec, 1938

Le temps de vivre, série V2
1975

Acrylique sur toile
140,5 x 178,5 x 7 cm

Don de Georges Vézina
1986.075

GUY MONTPETIT
Montréal, Québec, 1938

Série V2 nº16
1976

Acrylique sur toile
140,5 x 178,5 x 7,5 cm

Don du Dr Laurent Lamer
1990.030

GUY MONTPETIT
Montréal, Québec, 1938

Série V2 nº14
1975

Acrylique sur toile
140 x 178 x 7,5 cm

Don de Antonio Bucci
1990.031

GUY MONTPETIT

Montréal, Québec, 1938

Série A, N^o^ 1, All you need is love
1967

Acrylique sur toile de coton
91 x 122 x 4,5 cm

Don de Guy Pellerin
2002.001

GUY MONTPETIT
Montréal, Québec, 1938

Série A, nº 3 A
1968

Acrylique sur toile
137 x 122 x 6 cm

Don de Guy Pellerin
2001.023